

Le chiffre du jour

2 communes de La Côte figurent parmi les huit bureaux de vote octroyant plus de 20% des suffrages à Guillaume Toto Morand. En 4^e position cantonale, selon le classement publié par le candidat du Parti de Rien, on trouve Clarmont avec 23,4%, suivi, en 7^e position de Saint-Oyens avec 20,95%.

SAINT-CERGUE

Un motard percuté par deux voitures Jeudi en fin de matinée, un motard de 26 ans a heurté un véhicule puis été touché par un deuxième véhicule, alors qu'il circulait sur la route cantonale entre Gingins et Saint-Cergue. Son pronostic vital est engagé.

COL DU MARCHAIRUZ

Fermeture estivale pour lifting durable

La route du col du Marchairuz sera en travaux dès le 29 mai entre le lieu-dit Meylande-Dessus et le col, sur une longueur de 3,7 kilomètres. Jusqu'au 9 juillet, le trafic sera maintenu en mode alterné. Du 10 au 28 juillet, la route sera fermée et le trafic dévié par le col du Mollendruz ou par La Cure/Saint-Cergue.

VENDREDI 26 MAI 2017 LA CÔTE

UN JOUR SUR LA CÔTE

Les gironns impliquent un travail fou



Lauranne Desarzens, présidente de la jeunesse de Saint-Oyens, aime participer à la création de cette fête. SIGFREDO HARO



A Bassins, une grue a été nécessaire. De g. à dr.: Germain et Nicolas ont fait des acrobaties pour monter la tonnelle. CÉLINE REUILLE



Raphaël Baumberger est membre de la Jeunesse de Longirod. Il vient en renfort à Saint-Oyens. SIGFREDO HARO



A Bassins, le montage de la tonnelle est une affaire qui n'est pas trop compliquée, mais très acrobatique. CÉLINE REUILLE



Saint-Oyens: Sophie Chappuis et Cindy Haldi dessinent un film puisque le fil rouge de cette édition est le cinéma. SIGFREDO HARO

GIRONNS En juin à Bassins, puis en juillet à Saint-Oyens, les Jeunesses se consacrent à l'organisation de plusieurs jours de fête.

DOMINIQUE SUTER
dominique.suter@lacote.ch

Qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente, les Jeunesses sont à l'œuvre. C'est le cas de celles de Bassins et Saint-Oyens qui, toutes deux, organisent un giron cet été. Car l'organisation d'une telle fête ne s'improvise pas.

Au fil des ans, ces gironns ont pris de l'ampleur. Ceux de la Fédération vaudoises des Jeunesses

campagnardes, l'organe faitier, sont même devenus quasiment professionnels. Mais qu'est-ce qui pousse ainsi ces jeunes à consacrer autant de temps à l'organisation de ces fêtes? Pourquoi veulent-ils construire plus grand, plus beau, plus cher?

Organisation chronophage

Deux ans avant la manifestation, les jeunes déterminent le thème de la fête; et un an avant, ils commencent à acquérir, louer ou fabriquer ce qui deviendra un village éphémère. «Nous avons pris l'habitude d'aller acheter du matériel à la fin des gironns organisés par d'autres jeunesses»,

rèvelent les présidents, Etienne Mercet pour Bassins et Lauranne Desarzens pour Saint-Oyens. Igor Dupuis, électricien, a été membre de la Jeunesse de Longirod de 1996 à 2002.

«C'est vrai que le giron de 1998 auquel j'ai participé était bien plus modeste», admet-il. Depuis, il prête main-forte aux sociétés de la région, notamment cette année à Saint-Oyens, où il réside. «L'électricité, c'est l'un des postes les plus importants, dit-il, car sans ça, il n'y a pas de fête.» Il est le premier à venir sur le terrain, six mois à l'avance. «En raison de normes de plus en plus strictes, nous devons investir dans du maté-

riel de plus en plus pointu et de plus en plus coûteux. Heureusement, au fil des ans, j'en ai récupéré pas mal ici ou là. Nous sommes trois pour tout monter. Quelques jours avant le coup d'envoi, une entreprise spécialisée vient tout contrôler.»

Indispensables anciens

Les parents et le grand-père de Lauranne Desarzens étaient membres de la Jeunesse avant elle. C'est donc naturellement, qu'elle est entrée à celle de Saint-Oyens en 2012. Elle explique: «Depuis août 2016, nous travaillons sur les décorations. Les premiers travaux ont commencé sur le terrain en mars. Nous aurons trois cantines, en plus de la tonnelle que nous louons à Longirod. Pour monter tout ça, nous avons une équipe de trois menuisiers, et quelques bonnes âmes. Nous sommes très fiers de notre travail. On a eu de la chance, car la commune nous a offert le bois.»

Avant de commencer, la société a été contrainte d'investir quelque 60 000 francs pour assurer les frais de base. «Sans le sponsoring, nous n'arriverions pas faire tout cela. Grâce à quelque 300 entreprises, nous pouvons envisager de belles choses. Certains disent que nous sommes fous! Mais c'est génial cette ambiance! Il est important de perpétuer les traditions, de resserrer les liens. En plus, cela nous permet d'acquérir une expérience qui peut être utile aussi dans le monde professionnel.»

Habituellement, les «anciens» sont nombreux à donner un coup de main. «La grand-mère

d'Igor Dupuis nous a autorisés à tirer une ligne électrique depuis chez elle pendant le montage», cite-t-elle à titre d'exemple. Depuis mars, les 21 membres de la société travaillent tous les samedis. En avril, il y ont ajouté le jeudi soir. Et à partir de l'Ascension, ils y seront tous les soirs. «Il est vrai que, par rapport au giron 2008, nous avons presque doublé le site. On est contents de faire ça.»

Impossible sans bénévoles

Les douze membres de la jeunesse de Bassins peuvent compter sur 50 à 100 bénévoles et un comité d'organisation de cinq personnes. Sans oublier une vingtaine d'externes, membres de diverses commissions.

Maurice Gruaz, ex-syndic de Bassins, est également ancien membre d'une Jeunesse. Et il était président du comité d'organisation lors du dernier giron au village, en 2000. «Les jeunes étaient venus me chercher. Ils étaient six, et reprenaient un giron après 21 ans d'absence. Ce n'était pas gagné d'avance, d'autant que Caribana tombait le même week-end. Avec l'expérience, on arrive assez rapidement à voir jusqu'où on peut aller. Nous aidons les jeunes pour éviter qu'ils se plantent. La mauvaise expérience de la fête du drapeau leur a appris à revoir leurs tarifs, à trouver le juste milieu.»

Pour une organisation qui, effectivement, n'a plus grand-chose à voir avec la réalité de l'époque. «Lorsque j'étais adolescent, à Begnins, il n'y avait pas grand-chose, c'était loin d'être ce que c'est aujourd'hui. L'avantage

de ces fêtes, outre qu'elles resserrent les liens, c'est que les jeunes apprennent à gérer.» Tout en raillant encore l'Etat et ses exigences «excessives», le Bache-nard garde foi en ces manifestations fédératrices. «Une excellente expérience, quelle que soit l'ampleur de la fête.»

AU PROGRAMME

BASSINS Le 71^e Giron de la Fédération des Jeunesses du district de Nyon aura lieu du 21 au 25 juin, sur la place de fête au bas du village. Outre les traditionnels tournois de volley, tir à la corde, et beach-foot, les jeunes vont élire Miss et Mister Giron. Plusieurs concerts gratuits sont prévus, seul celui de Soldat Louis, le samedi soir, sera payant. La manifestation se terminera le dimanche après-midi par le Corso fleuri, suivi d'un concert des Blattes après la partie officielle.
Infos: www.bassins2017.ch

SAINT-OYENS Le Giron de la Jeunesse aura lieu du 5 au 9 juillet. Comme il a pour thème le cinéma, le mercredi, un film d'animation sera projeté. Course de VTT, matches aux cartes, concert au caveau sont prévus. Puis le vendredi, après divers concours, un concert des Blattes aura lieu. Le samedi, une soirée radette à gogo précédera la veillée «bœuf à la broche» qui sera servi le lendemain. Le dimanche, remise des Oscars avant le cortège.
Infos: www.giron2017.ch

Des sponsors indispensables

ARGENT William Richiger, en charge du sponsoring pour la Jeunesse de Saint-Oyens, est serein: «Grâce aux entreprises qui nous soutiennent, nous pouvons commencer la fête en étant déjà rentrés dans nos frais. Ce qui coûte de plus en plus cher, ce sont la sécurité, les Samaritains, le tri, les toilettes, etc... tout ce qui est officiel. Ici, nous avons de la chance, car l'agriculteur nous prête son terrain. Seul le champ du parking est loué.» Et pour faire tourner la fête, 300 bénévoles sont déjà inscrits. Le but: en trouver encore 100. «Je pense que le giron de cette année n'est rien par rapport à celui qui aura lieu en 2021, reprend William Richiger. Nous fêterons alors nos 100 ans.» Le jeune homme ne sera alors plus membre, «car on doit démissionner à 30 ans ou lorsque l'on se marie!»

Même enthousiasme du côté de Bassins. Pourtant, la Jeunesse a revu un peu ses prétentions à la baisse. Il faut dire que lors de la fête du drapeau, il y a trois ans, les jeunes ont pris un bouillon. «Nous avons décidé de ne pas voir trop grand, explique Etienne Mercet, président.

Il ne sert à rien de faire quelque chose de gigantesque qui soit vide. Nous avons un site correspondant au nombre de personnes maximales que l'on peut attirer.» Pour faire des économies, le comité n'a ainsi pas investi dans du neuf. «La tonnelle est celle qui a été utilisée lors du Giron de La Côte, en 2011; nous la louons à un privé. Notre stand d'information est le sommet du phare de la fête cantonale de Bavois, en 2008, et notre caveau a été acheté d'occasion.»

BÉNÉFICE EN BAISSÉ Pour cette édition, la Jeunesse de Bassins table sur un budget global de 200 000 francs. «Il augmente, mais le bénéfice diminue. C'est à cause de toutes les obligations voulues par l'Etat: agents de sécurité, Samaritains, et les taxes en tous genres que nous devons payer. Cette année, nous sommes même obligés d'analyser le taux de PH de la place de fête, avant et après le giron!» Il ajoute: «Nous avons été trop généreux la dernière fois. En fixant des prix trop bas, nous avons fait un fiasco. Cette année, nous allons revoir nos tarifs, de manière à ne pas y laisser des plumes.»